

IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITE

CORRESPONDANTS
DE
J.F. BOISSONADE

III
—
N-Z

BIBL.
UNIVERSITE
MS.
1553

BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.
1553





MS
Fiches faltos

Correspondants
J. K. Boissonade

Ms 453

N. Z.





668
Paris le 9 mai 1840.



Monsieur le Professeur,

Permettre, s'il vous plaît, à un obscur universitaire de soumettre à votre haute et savante critique les premières feuilles d'une traduction nouvelle des Néméennes de Pindare qu'il vient de terminer et qui est en voie de publication. Des conseils et, s'il y avait lieu, des encouragements de votre part seraient considérés par l'auteur comme la plus douce et la plus honorable récompense de son travail et de ses veilles.

Dès que l'impression du volume sera terminée, je m'empresserai de vous en faire hommage.

Me pardonnez-vous, Monsieur,

J'ai pris la liberté de vous écrire? On m'a
dit que vous habitiez maintenant la campagne:
j'ai pensé qu'une lettre vous importunerait moins
qu'une visite et déroberait moins de temps à
vos autres loisirs.

Veuillez agréer, Monsieur le Professeur,
l'hommage de mon profond respect.

Obrus

Hôtel Du Globe, rue Croix des Petits Champs,
4 et 6.

1018

Handwritten text, likely a signature or list of names, written vertically in cursive script. The text is faint and difficult to decipher, but appears to include names such as "M. de la Roche" and "M. de la Roche".

3101

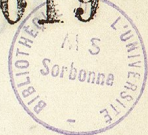
Monsieur
Monsieur Bordinade,
Professeur de la Faculté des Lettres,
à l'Institut,

Paris

669

UNIVERSITÉ
DE
France.

Académie de Nancy. 1019



Réponse à la Lettre

du

Nancy le 24 Août 1840.

N^o

Monsieur,

Vous m'avez comblé de joie en m'honorant de vos
conseils et de vos encouragements, et je croirais les payer
d'ingratitude en ne répondant pas aux observations
que vous avez bien voulu m'adresser relativement
à ma traduction de la *jeu Néméenne*.

Les feuilles que j'ai eu l'honneur de vous soumettre
n'étaient encore que des épreuves, et j'ai eu soin de
corriger avant le tirage les fautes que vous signaler
et qui m'avaient déjà frappé dans le mot *Alphoeus*
et ἀρισ-τεβοισαν.

Dans la phrase: ἀρχομένους δὲ χρόνος ψυχὰς
ἀπέπνευσεν, je regarde comme extrêmement vraisemblable
l'interprétation que vous donnez au mot *χρόνος*, et je
regrette vivement qu'elle ne m'ait pas été connue avant
le tirage; mais je dois en même temps vous exposer le

raison qui m'avaient déterminé à adopter un sens tout différent.
D'abord il m'a semblé que la mort instantanée des serpents
s'accordait mieux avec l'idée de la force extraordinaire
d'Hercule: ensuite, le commentaire de Dissen qui a été mon
principal guide, m'a paru entendre ce mot $\chi\rho\omicron\nu\varsigma$ dans
le sens de breve tempus, de momentum.

Quant aux observations sur la minution
grammaticale de mes notes latines, je n'ai qu'un mot
à répondre: j'ai voulu faire un livre utile à la fois
aux élèves et aux maîtres. Tous d'ailleurs n'ont pas
eu l'immense avantage d'assister à vos savantes leçons;
et je connais bien des régents de rhétorique à qui mes
notes sur le dialecte ne seront rien moins qu'inutiles.
Du reste, j'ai reconnu tout d'abord que je devais donner
plus d'importance et d'étendue à mes notes philologiques,
et c'est ce que j'ai fait à partir de la 4^{ème} ode.

Les réimpressions formeront un beau volume dont
les dernières feuilles sont en ce moment sous presse.
Dès que l'impression en sera complètement terminée,
je m'empresserai de vous en adresser un exemplaire
à titre d'hommage.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de ma
vive reconnaissance et de mon respectueux dévouement.

Obray
Gleur
= es lettres.
Secrétaire de l'Académie de Nancy.

and from

and from the same source
the same source of information

the same source of information

and from



Monsieur

Monsieur Boissonade, e Membre

de l'Académie des Inscriptions et belles-lettres,

au Palais de l'Institut,

Paris.



Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de ma
vraie reconnaissance et de mon respectueux dévouement

Oby

Secrétaire de l'Académie de Paris

UNIVERSITÉ

DE

France.

Académie de Nancy.

Réponse à la Lettre

15. 7^{bre} 1840.

du

N^o

Messieurs le Professeur,

J'ai l'honneur de vous adresser ma traduction de Némée qui est enfin terminée. Je m'estimerai heureux, si l'ensemble de ce travail était jugé digne de votre glorieux suffrage. En surplus, je compte bientôt le soumettre à l'adoption de l'Université pour la bibliothèque de Faculté et de Collège; et je sais que, dans cette circonstance, le succès dépendra du jugement plus ou moins favorable que vous prononcerez sur mon ouvrage. Veuillez donc me permettre de faire un nouvel appel à votre bienveillante indulgence: j'en ai besoin plus que jamais.

Oùgriez, je vous prie, Monsieur le Professeur, l'expression de ma vive reconnaissance et de mon respectueux dévouement. Oly.

Oly. J.

M. Boissonade, Membre de l'Institut.

Extrait du journal L'Affaire
Du 18 Juin 1871
envoyé par M. Oly
Reçu le 25
Juin 41

CHRONIQUE LOCALE.

Un des plus savans hellénistes de l'Europe, le célèbre Boeckh de Berlin, vient d'adresser la lettre suivante à M. Oly, professeur suppléant de littérature grecque à la faculté des lettres de Strasbourg, au sujet du travail que celui-ci a publié récemment sur les *Néméennes* de Pindare et dont nous avons rendu compte dans notre numéro du 29 décembre dernier :

« Monsieur,

» Vous avez bien voulu m'envoyer votre traduction des *Néméennes*, que j'ai reçue avec
» beaucoup de plaisir. Je me suis réjoui de l'élégance et de la fidélité de votre traduction
» et de la reconnaissance que vous témoignez aux travaux de la philologie allemande voués
» au grand poète Thébain. Aussi vous suis-je particulièrement obligé pour la justice que
» vous rendez à mon système métrique et à ma restitution du texte du poète, d'après les-
» quels mon ami Dissen a fait imprimer son édition Si je ne puis moi-même écrire un article
» dans une des Revues littéraires allemandes pour faire connaître votre beau livre à mes
» compatriotes, je prierai un de mes confrères de remplir cet agréable devoir envers vous
» et la France savante.
» Veuillez agréer, monsieur, l'assurance de ma considération la plus distinguée,

» Signé : BOECKH. »



Handwritten notes in French, mostly illegible due to fading and slant.



1025

...gewissen erst, die Verwirklichung dieser beiden Prinzipien bedingt den öffentlichen Frieden
der nötigen Garantien, und den beschriebenen Interessen ihre unverletzlichen Bedingungen. ...
...die konstitutionelle Monarchie jeder anderen Regierungsform vorzuziehen. Wenn jedoch ...
...in der Verfassung ... in der Verfassung ... man verleihe ...
...der Verantwortlichkeit, so hat man eine Verfassung.

Das konstitutionelle Regime wurde also nicht in einem eigenen Interesse, sondern im In-
teresse des Landes, im Interesse der öffentlichen Ordnung, der gesunden Freiheit, der Arbeit
und des Wohlstandes errichtet. Wer das ergiebt, dem liegt es an der höchsten Verantwortlichkeit
verpflichtet, der nicht schon dadurch die Verantwortung der Aufrechterhaltung des Regimes auf der
Seite aller Bürger an. Es ist demnach für alle verantwortlich, daß die konstitutionelle Verantwortlichkeit
umgesetzt, konsequent und vollständig ausgeübt werde. Die darf es nicht sein, die konstitutionelle
Verantwortlichkeit ...
...in einem Kampf zu führen, sondern die Verwirklichung, das Regime, die Pflicht, die
schon im ersten Kampfe erfüllt werden und in den Streit gezogen zu werden. Seine Gunst unter-
geben und zu seinem Schutze eingesetzten Agenten hatten ihr Amt. Es hat sich nie in einem zu
...
...
...

Monsieur
Monsieur Boissonade, Professeur
au Collège de France,
Palais de l'Institut,

Paris.

